

Facteurs De Développement De L'élevage Bovin Dans Le Département Des Collines (Bénin, Afrique De l'Ouest)

[Factors Influencing The Development Of Cattle Farming In The Collines Department (Benin, West Africa)]

BALOGOUN Ayéko Roméo, OGOUWALÉ Euloge, DJESSONOU Franco-Néo Camus, HOUNKANRIN Barnabé,

Laboratoire Pierre PAGNEY "Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement"

03 BP 1122, Cotonou, Bénin



Résumé - L'élevage bovin est le pilier essentiel de l'économie du département des Collines. La démarche méthodologique adoptée s'articule autour de la collecte des données, du traitement des données et de l'analyse des résultats. Le traitement des données a été réalisé à l'aide des logiciels SPSS et ArcView. Les résultats de la recherche montrent que le département des Collines se caractérise par une prédominance de sols ferrugineux tropicaux (lessivés ou non), qui occupent 68 % de sa superficie. Ces terres, principalement argilo-sableuses et gravillonnaires, s'étendent sur les versants et les piémonts rocheux, tandis qu'une végétation forestière dense et variée borde les cours d'eau. Sur le plan humain, la communauté pastorale se divise entre éleveurs transhumants sédentarisés (65 %) et agro-pasteurs autochtones (35 %). Avec plus des deux tiers de son territoire (68 %) recouverts de sols ferrugineux tropicaux, le département des Collines offre un paysage pédologique varié. Ces sols, souvent riches en gravillons et de texture argilo-sableuse, épousent le relief des massifs rocheux. La biodiversité forestière (forêts denses, claires ou galeries) se concentre quant à elle le long du réseau hydrographique. Ce milieu est exploité par deux groupes principaux : une majorité d'éleveurs transhumants installés (65 %) et une minorité d'agro-pasteurs locaux (35 %).

Mots clés : Département des Collines, facteurs de développement, élevage bovin,

ABSTRACT- Cattle farming is the cornerstone of the economy in the Collines department. The methodological approach adopted is structured around data collection, data processing, and results analysis. Data processing was carried out using SPSS and ArcView software. The research results show that the Collines department is characterized by a predominance of tropical ferruginous soils (leached or not), which cover 68% of its surface area. These lands, primarily clayey-sandy and gravelly, extend across the slopes and rocky foothills, while dense and varied forest vegetation borders the waterways. In terms of human population, the pastoral community is divided between settled transhumant herders (65%) and indigenous agro-pastoralists (35%). With more than two-thirds of its territory (68%) covered by tropical ferruginous soils, the Collines department offers a diverse soil landscape. These soils, often rich in gravel and with a clay-sand texture, follow the contours of the rocky massifs. Forest biodiversity (dense, open, or gallery forests) is concentrated along the hydrographic network. This environment is used by two main groups: a majority of established transhumant herders (65%) and a minority of local agro-pastoralists (35%).

Keywords: Collines Department, development factors, cattle farming.

I-INTRODUCTION

Le secteur de l'élevage connaît à l'échelle planétaire depuis 30 ans un développement spectaculaire en réponse aux bouleversements de l'économie mondiale, à la hausse des revenus dans de nombreux pays en développement et aux évolutions des attentes des consommateurs [1]. Le secteur de l'élevage représente 40 % de la production agricole mondiale et contribue aux moyens d'existence et à la sécurité alimentaire de près d'un milliard de personnes. Au sein de l'économie agricole, c'est un des segments qui connaît la croissance la plus rapide, alimentée par la hausse des revenus et des évolutions technologiques et structurelles [5]. En effet, durant les dernières décennies, la croissance démographique et l'urbanisation rapide ont entraîné une forte demande en produits animaux, et notamment en lait et viande [8]. Dans les pays en développement et particulièrement en Afrique, le nombre de personnes impliquées dans l'élevage bovin varie largement en fonction du type d'élevage [3]. En Afrique, 50 millions d'éleveurs s'occupent de leurs familles, leurs communautés et d'une industrie massive de viande, de peaux et de cuirs issus d'animaux nourris exclusivement sur les pâturages naturels de terres arides [7]. L'élevage bovin génère d'énormes avantages économiques nationaux et régionaux, là où d'autres systèmes d'utilisation de terres n'arrivent pas à faire face aux changements climatiques mondiaux [6]. L'élevage représente une activité importante dans l'économie du Mali où la production bovine est destinée tant à la consommation interne qu'à l'exportation vers certains pays de la sous-région. Actuellement, l'élevage périurbain se développe autour des grandes villes, notamment de Bamako [9]. Le département des Collines, riche en ressources pastorales (eau et pâturage), est devenu aujourd'hui la nouvelle destination des éleveurs de bovin en migration vers le Sud, depuis une trentaine d'années faisant de Dassa-Zoumè la plaque tournante de l'élevage bovin [2]. Plusieurs facteurs favorisent l'élevage bovin dans le département des Collines. Le département des Collines, zone de la présente recherche est situé entre les parallèles 11°50' et 12°25' de latitude nord et les méridiens 2°43' et 3°20' de longitude est (figure 1).

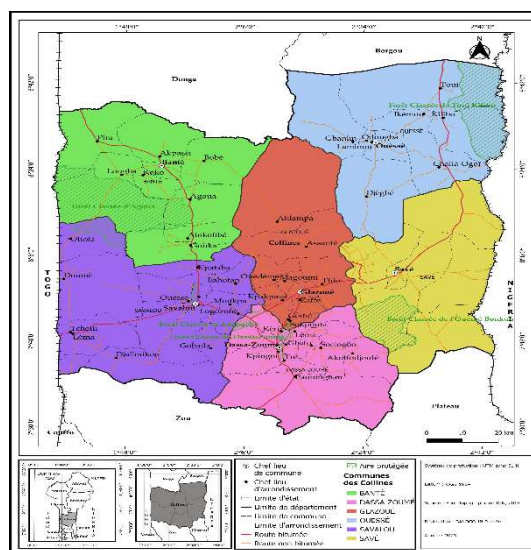


Fig 1: Situations géographique et administrative du département des Collines

Le département des Collines situé entre le Togo à l'Ouest et le Nigéria à l'Est. Il est limité au Nord par les départements de la Donga, du Borgou, au Sud par ceux du Zou et du Plateau. L'actuel département des Collines a été détaché de l'ancien département du Zou lors de la réforme administrative de 1999 par la loi du 15 janvier 1999. Le positionnement du département offre d'énormes opportunités pour l'élevage bovin.

II-DONNEES ET METHODE

Plusieurs types de données ont été utilisés dans le cadre de cette recherche. Il s'agit des données climatiques, pédologiques, économiques et perceptions des populations sur l'élevage bovin. Les données qualitatives obtenues lors des investigations socio-

anthropologiques ont permis d'appréhender les perceptions de la population sur les fondements physiques et humains du département des Collines.

➤ Traitement des données qualitatives

Les données socio-anthropologiques et économiques relatives à l'effectif des membres du ménage, l'organisation du travail, le rôle de chaque membre du ménage dans l'élevage bovin ont été triées et organisées suivant les grands centres d'intérêt à l'aide du tableur Excel 2016.

➤ Détermination de la moyenne arithmétique des données pluviométriques

La moyenne arithmétique est l'outil statistique le plus fréquemment utilisé dans les études de climatologie [4]. Dans cette recherche, elle a été calculée sur la période 1981-2022 et elle demeure représentative du climat sur une longue période. La moyenne arithmétique est utilisée pour étudier les régimes pluviométriques, thermométriques. Cette valeur est considérée comme une moyenne normale. Elle s'exprime par la formule suivante :

$$\bar{x} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (x_i) = \bar{x}$$

Avec $X(i)$ = la hauteur annuelle et mensuelle des paramètres climatiques de la série considérée, n_i = nombre d'années sur la normale considérée. Ce calcul a permis de connaître la dynamique de chaque paramètre climatique sur la période d'étude dans le département des Collines.

L'ensemble de ces travaux réalisés a permis d'obtenir les résultats suivants.

III-RESULTATS

A- Facteurs physiques de l'élevage bovin dans le département des Collines

Cette partie regroupe les aspects climatiques, le relief et les facettes pédologiques.

➤ Aspects climatiques

Le département des Collines appartient intégralement à la zone de climat soudano-guinéen. Le régime pluviométrique dans le département des Collines présente une situation contrastée. Ce régime se situe à la transition entre la distribution bimodale du Sud et celle unimodale du Nord. La figure 2 présente le diagramme ombro-thermique du département des Collines.

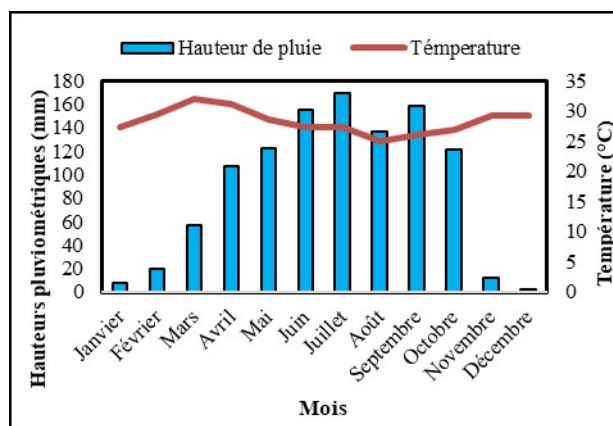


Fig2: Diagramme ombro-thermique du département des Collines

Source des données : Traitement des données, 2023

L'examen de la figure 2 montre que le département des Collines occupe une zone de transition climatique entre le Sud (bimodal) et le Nord (unimodal). L'Ouest (Savalou, Bantè) suit un régime unimodal (pic en juillet), tandis que l'Est conserve un profil bimodal (pics en juillet et septembre). On observe une tendance vers un régime unimodal à base large, avec une pluviométrie annuelle comprise entre 900 et 1200 mm. L'abondance des pluies de mars à septembre favorise la pousse du fourrage, aidant à la fixation des troupeaux. Cependant, la gestion des ressources en eau reste cruciale pour surmonter la période de soudure. Le climat thermique est globalement propice à l'élevage bovin, limitant le stress thermique excessif. Les températures oscillent généralement entre 23°C (minima) et 32°C (maxima). Le mois de mars est le plus chaud (plus de 37°C), exigeant des aménagements d'ombre et un abreuvement renforcé. À l'opposé, l'harmattan en janvier peut faire chuter le thermomètre jusqu'à 10°C. Si le climat des Collines est favorable à la sédentarisation, la productivité du cheptel dépend stratégiquement de la capacité des éleveurs à stocker l'eau et à protéger les bêtes lors des pics de chaleur printaniers.

➤ *Caractéristiques géologiques et géomorphologiques*

Le département des Collines repose sur un vieux socle cristallin datant du Précambrien, dont la stabilité géologique influence la configuration des ressources en eau et en pâturages. Les formations dominantes, constituées d'éléments granito-gneissiques, ont été progressivement érodées pour générer une vaste pénéplaine. Ce paysage se caractérise par une inclinaison générale du nord vers le sud et se trouve parsemé d'inselbergs granitiques, avec une altitude moyenne qui culmine entre 200 et 520 mètres. La figure 3 présente les différentes facettes géomorphologiques du département des Collines.

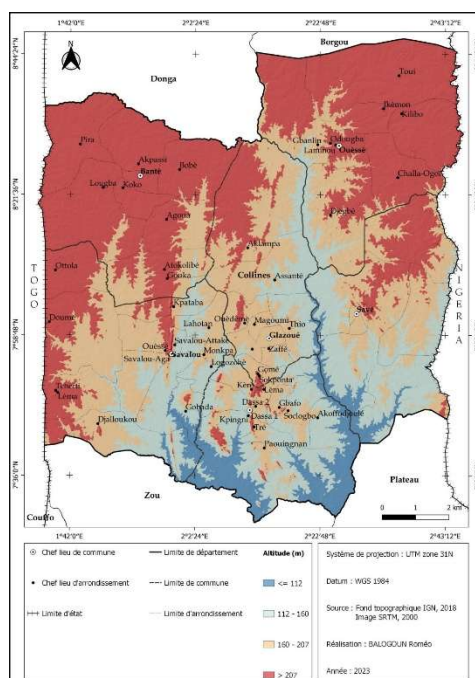


Fig3. Facettes géomorphologiques du département des Collines

Il ressort de la figure 3 que Le département des Collines repose sur une dualité lithologique, composée de roches métamorphiques et éruptives. Cette structure géologique a façonné un paysage de collines et de chaînons granitiques, dont les sommets notables sont à Savalou (520 m d'altitude) et Dassa-Zoumè (465 m d'altitude). L'alignement de ces formations rocheuses confère à la région une topographie accidentée et complexe. L'interaction entre ce relief escarpé, les aléas climatiques et l'activité humaine (pression anthropique) fragilise considérablement l'écosystème. Cette vulnérabilité se manifeste principalement par une érosion intense et la dégradation des parcours. Le ruissellement sur les pentes accentue la dégradation des terres. L'appauvrissement des sols réduit la qualité du couvert végétal disponible pour le bétail. L'érosion constitue un frein important à la sédentarisation des élevages bovins, car elle menace directement la pérennité des ressources fourragères et la stabilité des sols.

➤ Relief et facettes pédologiques

Dans le département des Collines, le sol est un facteur de production vital issu d'un lent processus de pédogenèse entre la roche-mère et l'environnement. Sa capacité à fournir des services agricoles et à garantir la sécurité alimentaire repose directement sur ses propriétés physico-chimiques intrinsèques. En définitive, cette qualité pédologique détermine le potentiel fourrager indispensable à la sédentarisation durable de l'élevage bovin (figure 4).

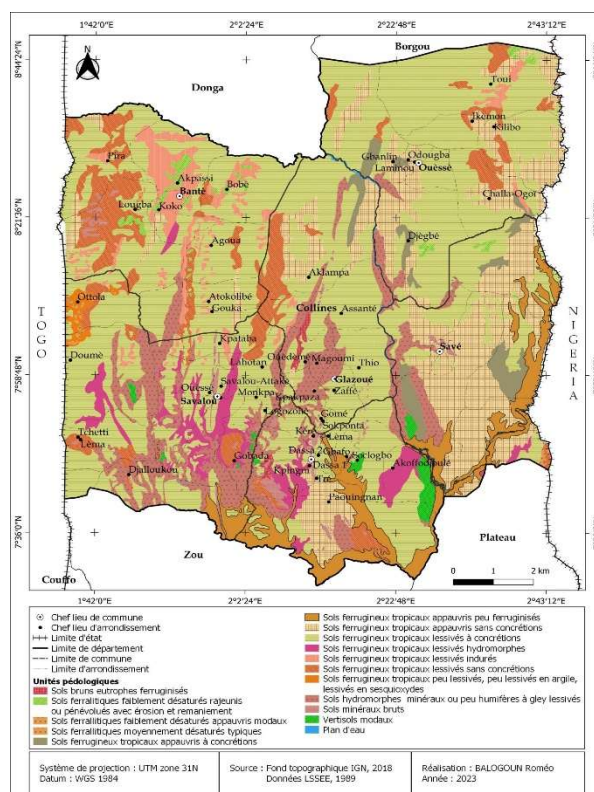


Fig4: Formations pédologiques dans le département des Collines

Il ressort de la figure 4 que le département des Collines est dominé à 68 % par des sols ferrugineux tropicaux argilo-sableux qui, bien que nécessitant une gestion rigoureuse de leur fertilité, constituent la base des parcours de savane sur les reliefs. En complément, les sols hydromorphes et les vertisols des bas-fonds (16 % au total) jouent un rôle stratégique de « banques fourragères » naturelles grâce à leur humidité persistante durant la saison sèche. Cette diversité pédologique est enrichie par des sols brunifiés et ferrallitiques, dont les propriétés spécifiques de drainage et de fertilité diversifient les ressources disponibles pour le bétail. En définitive, la sédentarisation des bovins repose sur une exploitation équilibrée entre les pâturages de plateaux et la préservation des zones humides, garantissant ainsi une rotation fourragère tout au long de l'année.

➤ Réseau hydrographique dans le département des Collines

Le réseau hydrographique du département des Collines est dominé par des cours d'eau saisonniers et quelques cours d'eau pérenne. La figure 5 présente le réseau hydrographique dans le département des Collines.

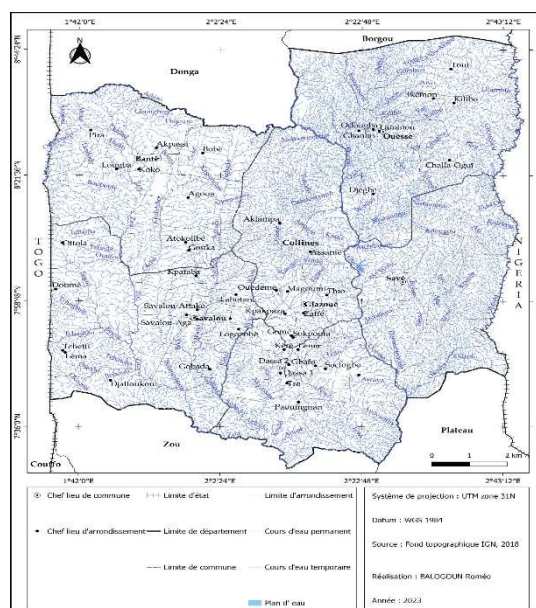


Fig5: Réseau hydrographique dans le département des Collines

L'analyse de la figure 5 montre que le département des Collines repose sur un réseau hydrographique au régime tropical, caractérisé par une période de crue unique allant d'août à octobre. L'artère principale, le fleuve Ouémé, est alimentée à l'ouest par la Beffa et le Zou, et à l'est par l'Okpara, complétés par d'importantes rivières comme l'Agbado et la Toumi. Bien que la couverture des besoins en eau des populations soit partielle, ce réseau constitue une ressource vitale pour le secteur pastoral. L'accès régulier aux points d'eau garantit l'abreuvement permanent des bêtes, condition indispensable pour fixer les troupeaux et limiter la transhumance de longue distance. La présence de cours d'eau maintient une végétation verdoyante sur les berges (forêts-galeries et prairies de décrue), offrant une source de nourriture fraîche même en période critique. Cette disponibilité hydrique sécurise les exploitations bovines, favorisant ainsi une sédentarisation durable dans la région.

➤ Formations végétales du département des Collines

La végétation naturelle du département des Collines, qui se composait autrefois de forêts denses sèches, de forêts claires et de savanes boisées, a subi de profondes mutations. Sous l'effet croissant de la pression démographique, le paysage végétal actuel se transforme en une mosaïque de cultures et de jachères, où dominent désormais les savanes arborées et arbustives (figure 6).

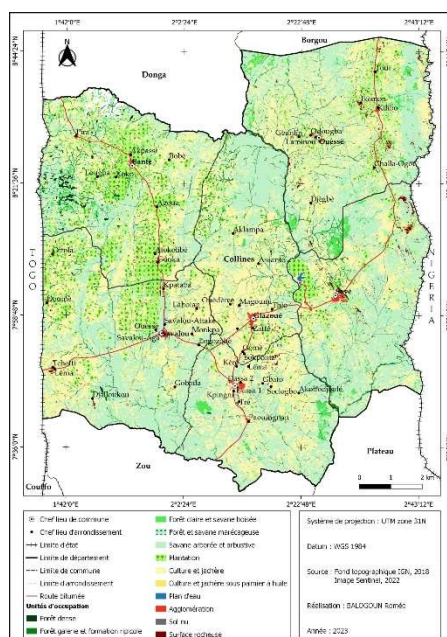


Fig6: Unités d'occupation du sol du département des Collines

L'analyse de la figure 6 montre que la végétation du département des Collines se structure autour de formations diversifiées, allant des forêts-galeries longeant les cours d'eau aux savanes arbustives et boisées. Ces écosystèmes abritent des essences ligneuses majeures comme *Terminalia macroptera*, *Daniellia oliveri* ou *Isoberlinia doka*, associées à une strate herbacée riche en graminées telles qu'*Andropogon gayanus* et *Hyparrhenia subplumosa*. Ces groupements végétaux colonisent les différents reliefs, des bas-fonds humides aux versants, offrant ainsi une mosaïque de ressources diversifiées selon la topographie.

Ces formations végétales remplissent des fonctions écologiques vitales en protégeant les sols contre l'érosion et en régulant les ressources en eau. En créant un microclimat favorable, elles assurent la disponibilité permanente du pâturage et luttent efficacement contre la dégradation du milieu. Elles constituent ainsi des zones de refuge indispensables qui sécurisent l'alimentation du bétail, particulièrement lors des périodes de soudure, facilitant de ce fait la sédentarisation durable de l'élevage bovin.

B-Fondements humains de l'élevage bovin dans le département des Collines

Les facteurs humains prennent en compte l'évolution de la population, la communauté des éleveurs, les activités économiques et l'appui technique et financier de l'Etat.

➤ Evolution de la population dans le département des Collines

La croissance rapide de la population résulte d'une jeunesse active. La jeunesse de la population, gage de son dynamisme, constitue une potentialité pour l'élevage bovin. La figure 7 montre l'évolution de la population dans le département des Collines.

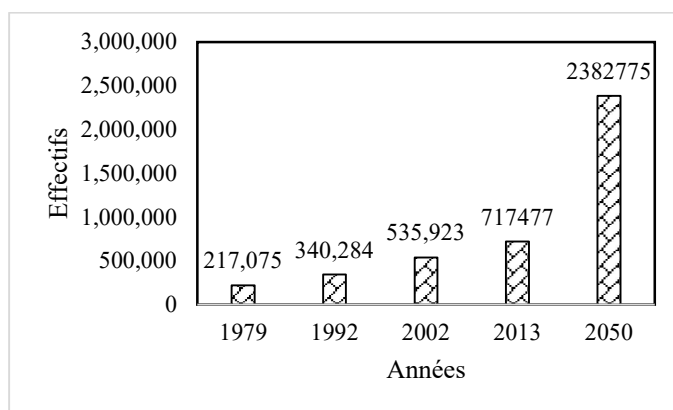


Fig7 : Évolution de la population dans le département des Collines de 1979 à 2050

Source des données: INSTaD, 2023 et projection

L'analyse de la figure 7 montre que la croissance démographique fulgurante du département des Collines, dont la population est passée de 217 075 habitants en 1979 à 717 477 en 2013 avec une projection à 2,3 millions d'ici 2050, bouleverse profondément les dynamiques spatiales et sociales. Cette pression humaine provoque une extension massive du front agricole (cultures de rente et vivrières) au détriment des pâturages libres, imposant la sédentarisation comme une stratégie de survie pour sécuriser l'accès au foncier devenu rare. Parallèlement, l'urbanisation croissante autour de pôles comme Dassa, Savalou ou Glazoué stimule la demande locale en produits laitiers et carnés, incitant les éleveurs à se fixer pour mieux intégrer ces circuits commerciaux. Enfin, l'aspiration des familles pastorales à bénéficier des infrastructures sociales (écoles, santé, forages) nées de cette densification humaine finit de sédentariser les exploitations, marquant le passage de la mobilité permanente à une insertion locale durable.

➤ Communauté des éleveurs du département des Collines

La communauté pastorale du département des Collines constitue un groupe social hétérogène, dont les structures traditionnelles font face à d'importantes mutations. Si l'ethnie Peule (Fulbé) demeure historiquement la figure centrale de la garde du cheptel bovin, on observe aujourd'hui une diversification croissante des profils au sein de cette communauté, comme l'illustre la figure 8.

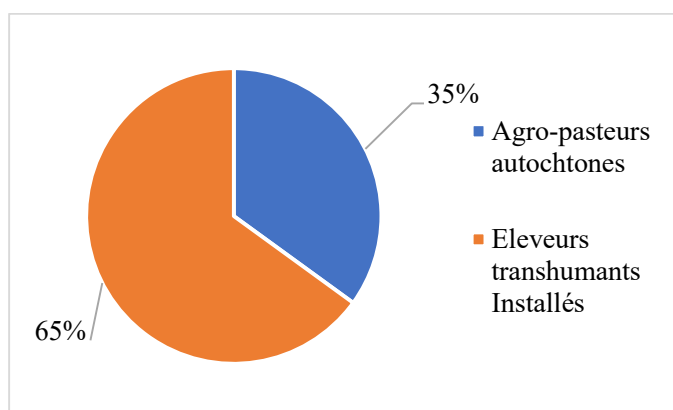


Fig8: Proportion de la communauté des éleveurs dans le département des Collines

Source des données: enquêtes de terrain, juillet 2023

L'analyse de la figure 8 montre que les éleveurs transhumants installés (65 % des personnes interrogées) et les agro-pasteurs autochtones (35 %) composent la communauté des éleveurs du département des Collines. De plus en plus de populations locales (Mahi, Nago, Idaasha) investissent dans l'élevage et adoptent d'emblée un mode de sédentarisation, car ils disposent déjà de droits fonciers sur leurs terres agricoles. Les éleveurs transhumants installés sont des familles qui, au fil des ans, ont choisi de ne plus repartir vers le Nord après la saison sèche. Ils créent des campements permanents appelés « Rugga ».

➤ Activités économiques

L'économie du département des Collines s'articule autour d'un binôme agropastoral puissant où l'agriculture, occupant 43,4 % de la population, et l'élevage (37,6 %) structurent l'essentiel des revenus. Les agriculteurs produisent une large gamme de cultures vivrières comme le maïs, l'igname et le manioc, tout en développant des filières de rente telles que le coton et l'anacarde, véritable richesse locale. Ce dynamisme agricole s'imbrique étroitement avec un secteur de l'élevage en pleine mutation : autrefois l'apanage exclusif des Peuls, l'élevage de bovins, caprins et ovins mobilise aujourd'hui l'ensemble des communautés autochtones. Cette synergie favorise la sédentarisation, puisque 50 % des éleveurs adoptent désormais un système fixe fondé sur l'association agriculture-élevage, échangeant la fumure organique contre les résidus de récolte.

Le commerce et l'industrie complètent ce socle en valorisant les ressources locales à travers un réseau d'unités de transformation, notamment les usines d'égrenage de coton, la riserie de Glazoué, la SUCOBE à Savè ou encore les récentes unités de transformation d'anacarde à Bantè. Ces infrastructures industrielles et les circuits de commerce de détail créent des débouchés directs pour les produits issus de l'élevage comme la viande et le lait, incitant les éleveurs à se fixer à proximité des centres de négoce. En stabilisant les revenus des ménages et en facilitant l'accès aux produits manufacturés, cette organisation économique renforce l'autonomie des exploitations et confirme la tendance à la sédentarisation durable des troupeaux dans la région.

➤ Modernisation du foncier le cadastre dans le département des Collines

La mise en place du cadastre national dans le département des Collines marque une rupture avec la gestion foncière empirique au profit d'un système numérique de haute précision. Ce déploiement technologique et juridique vise à sécuriser les investissements agricoles et à stabiliser l'élevage bovin en clarifiant les droits de chaque acteur. Les objectifs du cadastre dans le département des Collines sont :

- inventorer chaque parcelle, qu'elle soit agricole, pastorale ou urbaine, en lui attribuant un numéro unique ;
- enregistrer numériquement les limites des terres ;
- offrir aux mairies une visibilité réelle sur l'occupation des sols pour mieux répartir les infrastructures de sédentarisation.

La mise en place du cadastre repose sur une méthodologie rigoureuse. En effet, plusieurs équipes de l'Agence Nationale du Domaine et du Foncier (ANDF) parcourent les communes pour recueillir les témoignages et vérifier les documents de propriété existants. L'utilisation de drones et de stations GPS de haute précision permet de définir les coordonnées géographiques exactes de chaque domaine. Toutes les informations sont centralisées dans une base de données informatique, facilitant la consultation et la mise à jour des titres. La mise en œuvre du cadastre dans le département des Collines a franchi des étapes significatives grâce à l'étroite collaboration entre l'Agence Nationale du Domaine et du Foncier (ANDF) et les autorités locales. Avant toute cartographie, des équipes pluridisciplinaires ont sillonné les communes de Dassa-Zoumè, Glazoué et Savalou pour recenser les droits fonciers existants. Les enquêteurs ont enregistré les déclarations des propriétaires et des éleveurs sur leurs limites coutumières. Des milliers de dossiers de présomption de propriété ont été instruits pour être intégrés dans le système numérique (86 % des personnes interviewées). Pour garantir la précision géométrique des parcelles, des moyens techniques modernes ont été déployés. Des survols par drones ont permis de réaliser l'orthophotographie du département, offrant une vue détaillée des limites naturelles (haies, cours d'eau, sentiers). Les points critiques des zones pastorales et agricoles ont été marqués par des balises GPS de haute précision. Le département des Collines dispose désormais d'un système d'information foncière (SIF) qui centralise les informations géographiques et littérales. Les anciens registres papiers ont été numérisés pour éviter les pertes de données et les falsifications. Dans le cadre de la modernisation du foncier au Bénin, le département des Collines a bénéficié d'une accélération

du traitement des dossiers, notamment pour sécuriser les zones de sédentarisation. Le cadastre change la donne pour les éleveurs du département des Collines (figure 8).

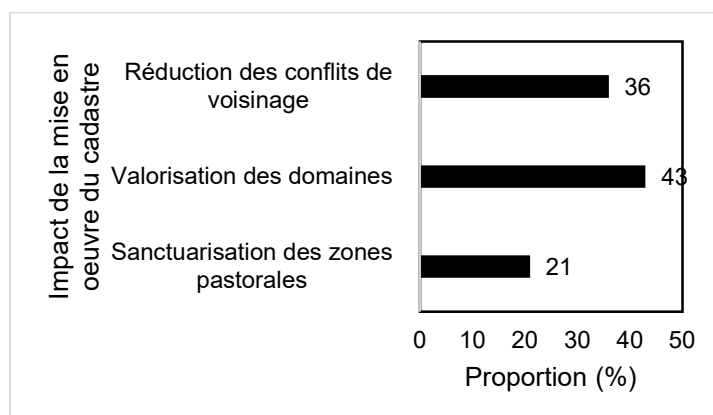


Fig9: Incidences de la mise en œuvre du cadastre dans le département des Collines

Source des données: enquêtes de terrain, juillet 2023

L'analyse de la figure 9 montre que la mise en œuvre du cadastre engendre la valorisation des domaines (43 % des personnes interrogées), la réduction des conflits de voisinage (36 %) et la sanctuarisation des zones pastorales (21 %). Une fois inscrites au cadastre, les zones de pâturage ne peuvent plus être grignotées par l'extension des cultures sans que cela soit détecté. L'éleveur dont le campement est cadastré peut plus facilement valoriser son capital et transmettre son patrimoine à ses héritiers sans crainte de spoliation.

➤ Structures de microfinance dans le département des Collines

Les Institutions de Microfinance (IMF) sont devenues une composante importante de l'architecture financière dans le secteur d'élevage. Les structures de micro-finance dans le secteur de recherche sont de deux principaux types à savoir : les structures de micro-finance créées par des particuliers, les structures de micro-finance créées par des ONGs et dont la gestion est faite par les associations de développement. Dans le département des Collines les structures de microfinance octroient des crédits aux populations pour booster leurs activités bovines. Deux (02) types d'IMF opèrent dans le département des Collines. L'existence et la diversité de ces structures sur place sont des conditions favorables à la mise en relation des éleveurs avec elles pour bénéficier de leurs services. Les IMF offrent des produits qui répondent aux besoins financiers des clients. Ainsi, les éleveurs font plus recours aux crédits. Le montant de crédit varie de 100 000 FCFA à 10 000 000 FCFA. Plusieurs ONG(s) accompagnent financièrement et techniquement les éleveurs dans le département des Collines.

➤ Groupement Intercommunal des Collines (GIC)

Le Groupement Intercommunal des Collines (GIC) est un établissement public de coopération intercommunale qui regroupe les six communes du département (Dassa-Zoumè, Savalou, Glazoué, Savè, Bantè et Ouessè). Il constitue le bras opérationnel pour gérer les problématiques transversales, au premier rang desquelles la sédentarisation de l'élevage. Le GIC fonctionne comme une "mairie des mairies". Son rôle est de mutualiser les ressources et d'harmoniser les règles sur l'ensemble du territoire départemental pour éviter que les éleveurs ne soient confrontés à des réglementations différentes d'une commune à l'autre.

- l'organe décisionnel : Le Conseil d'Administration, composé des 6 maires du département ;

- l'organe exécutif : Une Direction Technique (Secrétariat Permanent) qui coordonne les projets de développement, notamment le ProSeDe (Projet de Sédentarisation des troupeaux de bovins).

La force du GIC réside dans sa capacité à faire collaborer des acteurs aux intérêts parfois divergents (tableau 1).

Tableau 1: Acteurs de la sédentarisation (GIC-Collines)

Acteurs	Rôles principaux	Impacts sur la sédentarisation
Maires (Pouvoir de police)	Signature des actes fonciers (ADC, CFR) et prise d'arrêtés pour les zones de pâturage et couloirs de passage.	Garantie de la paix sociale par l'arbitrage et la gestion des conflits agriculteurs-éleveurs.
Direction Technique du GIC (Coordination)	Planification de l'aménagement et identification des zones favorables au fourrage et aux points d'eau.	Cohérence territoriale et synergie entre les infrastructures pastorales des différentes communes.
Associations d'Éleveurs (ANOPER, etc.)	Sensibilisation à l'abandon de la transhumance et relais d'information.	Ciblage efficace des bénéficiaires pour les kits de sédentarisation et les semences fourragères.
Services Techniques (ATDA, ANDF)	Expertise technique sur la santé animale (ATDA) et sécurisation juridique des périmètres (ANDF).	Viabilité des fermes grâce à un encadrement rigoureux sur les plans scientifique et légal.

Source : Enquêtes de terrain, juillet 2023

Il ressort du tableau 1 que les Maires apportent la force légale aux décisions. Les services techniques et le GIC transforment la volonté politique en projets concrets. Les associations assurent que les éleveurs sur le terrain acceptent et adoptent ces changements de mode de vie. En effet, les Maires signent les actes fonciers (ADC, CFR) et prennent des arrêtés communaux pour délimiter les zones de pâturage et les couloirs de passage. Ils garantissent la paix sociale en présidant les comités locaux de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs. La direction technique du GIC (La coordination) planifie l'aménagement de l'espace départemental. Elle identifie les zones où le sol est propice à la culture de fourrage et à l'installation de points d'eau. Elle assure la cohérence territoriale des infrastructures pastorales (un forage à Ouessè doit compléter un marché à bétail à Glazoué). Les Associations d'Éleveurs (ANOPER, etc.) sont les partenaires directs du GIC. Elles sensibilisent les éleveurs à l'abandon de la transhumance et facilitent l'identification des bénéficiaires pour les appuis en semences fourragères et en kits de sédentarisation. L'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA) fournit l'expertise technique sur la santé animale, tandis que l'ANDF sécurise les périmètres. Ils apportent la rigueur scientifique et juridique nécessaire à la viabilité des fermes d'élevage.

➤ Appui technique et financiers

Le financement de l'élevage dans le département des Collines est basé sur fond propre et sur l'appui financier des Partenaires Techniques à travers des projets et les programmes. Après le FADeC, plusieurs partenaires techniques et financiers interviennent dans le département des Collines. Le tableau 2 présente les projets et programmes qui accompagnent le développement de l'élevage dans le secteur de recherche.

Tableau 2: Répertoire des projets et programmes intervenant dans les activités pastorales du département des Collines

Programmes/Projets	Axe d'intervention	Cibles	Proportion des cibles
Projet de Sédentarisation des Troupeaux de Bovins au Bénin (PROSeDe)	Elevage	Eleveurs	56 %
Projet d'appui au développement des filières lait et viande et à la promotion des entreprises d'élevage (PRODEFILAV-PEL)	Elevage	Eleveurs	35 %
Projet d'Appui à la filière Lait et viande (PAFILAV)	Elevage	Organisations paysannes	29 %
Projet de Promotion de l'Entrepreneuriat Agricole (PPE)	Elevage	Eleveurs	32 %
Projet de Soutien à la Mobilité Durable et à la Gestion des Conflits (MOPSS)	Elevage	Eleveurs	54 %
Projet d'Appui au Développement du Secteur de l'Élevage (PADE)	Elevage	Eleveurs	67 %

Source : enquête de terrain, juillet 2023

L'analyse du tableau 2 montre que Le département des Collines bénéficie de l'intervention de nombreux projets et programmes, dont le plus emblématique est le ProSeDe (Projet de Sédentarisation des Troupeaux de Bovins au Bénin). Ces initiatives déploient un maillage technique robuste en construisant des forages à haut débit, des barrages et des abreuvoirs automatiques, tout en modernisant les parcs de vaccination et les marchés à bétail, notamment celui de Glazoué. En sécurisant ainsi les chaînes de valeur et le suivi sanitaire, l'État et ses partenaires fournissent les appuis techniques et financiers nécessaires pour fixer le cheptel, évitant ainsi les migrations saisonnières massives vers les communes voisines comme Ouessè et Bantè.

Sous l'impulsion du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (MAEP), ces programmes visent à pacifier durablement les relations entre agriculteurs et éleveurs par la délimitation stricte des zones pastorales. Les projets transforment radicalement le système pastoral en subventionnant l'accès aux intrants et aux semences fourragères performantes, telles que le *Brachiaria* ou le *Panicum*. Cette stratégie permet aux éleveurs de cultiver leur propre fourrage, garantissant une autonomie alimentaire constante au bétail et consolidant ainsi la transition d'un élevage mobile vers un modèle sédentaire moderne et sécurisé.

IV. DISCUSSION

Le secteur de recherche dispose des sols ferralitiques faiblement désaturés appauvris modaux, sols hydromorphes moyennement organiques humiques à gley et sols hydromorphes minéraux ou peu humifères à pseudo-gley. La population dans le département des Collines a évolué. L'économie du secteur de recherche est dominée par le secteur agricole et commercial qui emploie une partie non négligeable de la population active dans les activités agricoles et commerciale. Les résultats corroborent ceux de [5] et [2] qui stipulent que les types de sols (les sols ferralitiques, les sols ferrugineux et les sols hydromorphes) sont très favorables à l'élevage bovin. Les facteurs physiques de développement de l'élevage bovin ont été également abordés par [9] qui a souligné que l'abondance des pluies et le relief non uniforme donnent naissance à de multiples cours d'eau. Ces cours d'eaux permettent aux éleveurs de développer, non seulement la production agricole, mais servent aussi de lieu d'abreuvement pour les troupeaux de certains fermiers.

V. CONCLUSION

Au terme de cette étude, il faut retenir que le département des Collines occupe une zone de transition climatique entre le Sud (bimodal) et le Nord (unimodal). L'Ouest (Savalou, Bantè) suit un régime unimodal (pic en juillet), tandis que l'Est conserve un profil bimodal (pics en juillet et septembre). On observe une tendance vers un régime unimodal à base large, avec une pluviométrie annuelle comprise entre 900 et 1200 mm. La population du département des Collines a évolué. L'économie du secteur de recherche est dominée par le secteur agricole et commercial qui emploie une partie non négligeable de la population active dans les activités agricoles et commerciale.

REFERENCES

- [1] ANOPER (2014) : La situation actuelle de l'élevage et des éleveurs de ruminants au Bénin : Analyse et perspectives. Document d'Orientation Stratégique de l'ANOPER, 67 p.
- [2] AZALOU Maximilien, ALKOIRET Tchabi I., TOUKOUROU Youssouf et ASSOGBA Bernard G. C. (2017) : Paramètres démographiques des troupeaux bovins en transhumance dans la Commune de Djidja au Sud Bénin, Ann. UP, Série Sci. Nat. Agron. Décembre 2017 ; Vol.7 (No.1), pp. 10-18. <https://www.researchgate.net/publication/322804635>
- [3] CHABI TOKO Roukayath (2016) : Contribution de l'élevage bovin à l'économie rurale des Peuls du Nord Bénin. Thèse de doctorat en sciences agronomiques et ingénierie biologique, Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech, Belgique, 209 p.
- [4] DEGBE-KETE Noël Colomb, DJIBOU Sylvain, DJESSONOU Franco-Néo Camus et OGOUWALÉ Euloge, "Facteurs de développement des entreprises de production et de transformation de tomate et d'ananas sur le plateau de Allada (Bénin)", Revue de Géographie du Bénin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin) N°29, 2021, pp.213-234
- [5] FAO (2019) : Gestion durable des pâturages en Afrique. Guide technique, 87 p.
- [6] GONIN Alexis (2018a) : Des pâturages en partage : Territoire du pastoralisme en Afrique de l'Ouest. *Revue Internationale des Etudes du Développement*, **233**(1) : pp33-52. DOI: <https://doi.org/10.3917/ried.2330033,00>.
- [7] IIED et SOS Sahel (2010): Modern and mobile. The future of livestock production in Africa's drylands. International Institute for Environment and Development and SOS Sahel International, London, UK, 53 p. <http://pubs.iied.org/pdfs/12565IIED.pdf>.
- [8] SIDDO Seyni (2017) : Evaluation socio-économique du potentiel de diffusion du zébu Azawak sélectionné au Niger. Thèse de Doctorat en Sciences Vétérinaires, Université de Liège, 145 p.
- [9] TOURE Abdoulaye (2020) : Analyse des typologies d'élevage et des performances des bovins en vue d'évaluer des stratégies de développement des ressources génétiques bovines au Mali. Thèse de doctorat en Sciences Vétérinaires, Université de Liège, 148 p.